

DEUXIÈME REGISTRE. Il semble que ce soit ici le royaume des airs. Tous les habitants de cet empire sont des êtres ailés qui reposent sur des nuages. En haut, à droite, deux personnages assis paraissent être les maîtres de céans. Les auteurs du *Kin-ché-souo* supposent que l'un d'eux est la fameuse reine d'Occident, la Si Wang-mou, qu'alla voir le roi Mou, de la dynastie des Tcheou; l'autre serait le roi d'Orient, le Tong Wang-kong. La première de ces deux divinités doit avoir été à l'origine le chef de quelque tribu de l'Asie centrale<sup>1</sup>; la légende la transforma peu à peu et lui donna tous les attributs d'un mythe solaire; c'est pour compléter ce mythe qu'on inventa le roi de l'Orient.

Voici ce que dit le *Chen-i-king* attribué à Tong Fang-chouo, au sujet de ces deux personnages : « Dans les contrées sauvages de l'est, au milieu des montagnes, il y a une grande habitation en pierre; le vénérable roi de l'Orient y demeure; il est grand de 10 pieds; sa chevelure est toute blanche; il a un corps d'homme, une face d'oiseau et une queue de tigre; il est monté sur un ours noir; à gauche et à droite il surveille tout et regarde au loin; sans cesse avec une femme de jade, il lance des flèches et prend pour cible l'ouverture d'un vase; chaque partie est de douze cents points<sup>2</sup>; lorsqu'une flèche entre et ne ressort pas, le ciel en soupire; lorsque la flèche rebondit au dehors mais qu'elle retombe sans se fixer, le ciel en rit<sup>3</sup>. »

Tong Fang-chouo dit encore : au sommet du mont K'oén-loen, « il y a un oiseau géant; son nom est *hi-yeou*<sup>4</sup>; il regarde vers le sud; il étend son aile gauche pour supporter le vénérable roi d'Orient; son aile droite supporte la mère-reine d'Occident; sur son dos est un petit endroit sans plumes grand de 19,000 *li*. La mère-reine d'Occident, une fois l'an, monte sur le long de l'aile et va se réunir au vénérable roi de l'Orient<sup>5</sup>. »

1. Voyez la remarquable traduction que le Dr E.-J. Eitel a donnée du *Muh-t'ien-tsze-chuen* dans la *China Review*, vol. XVII, pp. 223-240 et 247-258.

2. Littéralement, 1200 rebondissements; la flèche doit pénétrer dans le vase et en sortir en rebondissant contre le fond.

3. Début du *Chen-i-king*; cet ouvrage se trouve dans le *Han Wei-ts'ong-chou*.

4. C'est-à-dire « rare ».

5. *Chen-i-king*, début de la section *Tchong-hoang-king*.